



# Evolution de la résistance du pneumocoque aux antibiotiques en 2009 en Limousin. Résultats de l'Observatoire Régional du Pneumocoque.

GRÉLAUD C. (1), AUPETIT C. (2), BARRAUD O. (1), CÉLÉRIER F. (3), CHAGNAUD D (4), CHAMBON P. (5), COLAS F. (6), DARREYE J. (7), GARNIER F (1), GUILLOT PY (8), HIDRI N. (1), LACHERADE I. (9), LEMAIRE C. (8), MARTIN C. (1), MENARD T. (2), MERINO D. (10), PRESSAC D. (11), REBEYROTTE C. (12), SOMMABERE A. (13), TRAZIT M. (14), VIALETTE V. (15), DENIS F. (1), PLOY MC. (1)



N°524

(1) CHU Dupuytren, Limoges, (2) BIOLYSS, (3) LABM St Yrieix, (4) LABM St Junien, (5) LABM Brive, (6) LABM St Yrieix la Perche, (7) Les laboratoires associés, (8) ASTRALAB, (9) LABM Guéret, (10) LABM Brive, (11) CH Tulle, (12) CH Bourgneuf, (13) CH Brive, (14) LABM Ussel, (15) CH Guéret

## Introduction

Le réseau des Observatoires Régionaux du Pneumocoque (ORP) couvre toute la France. Ces 23 ORP qui travaillent suivant un protocole commun permettent une surveillance des résistances et des sérogroupes de *Streptococcus pneumoniae*. L'ORP Limousin est constitué de 1 CHU, 5 CHG et 10 laboratoires privés répartis sur 3 départements (Corrèze, Creuse et Haute-Vienne). Il couvre plus de 80% des admissions en médecine du Limousin.

## Matériel et Méthodes

Tous les 2 ans, les souches de *Streptococcus pneumoniae* isolées de liquides céphalo-rachidiens (LCR), d'hémocultures (HEM), de pus d'oreille (PUO), de liquides pleuraux (LP) ou de prélèvements respiratoires (RESP) sont étudiées : les CMI de la pénicilline (P), de l'amoxicilline (AMX) et du céfotaxime (CTX) sont déterminées par la méthode de référence selon les recommandations du CA-SFM. La sensibilité aux autres antibiotiques (érythromycine (ERY), norfloxacine, cotrimoxazole (COT), tétracycline, pristnamycine) est étudiée par diffusion en gélose ou ATB pneumo® ou Vitek® (bioMérieux). Le sérotype est déterminé par agglutination avec des particules de latex sensibilisées avec des antisérums spécifiques des sérogroupes 1, 3, 4, 5, 6, 8, 9, 14, 15, 18, 19 et 23 (Statens serum institut).

## Résultats

Le nombre de souches isolées en 2009 était légèrement supérieur aux années précédentes (477 vs 400 souches en 2007). Les souches isolées d'HEM (77) et de LCR (6) provenaient essentiellement d'adultes alors que celles isolées de PUO (54) provenaient d'enfants. Les souches isolées de RESP (331) étaient réparties quasi uniformément dans les deux catégories d'âge (Figure 1). On observe une diminution globale des pneumocoques de sensibilité diminuée à la pénicilline (PSDP) (32.9% en 2009 vs 37.2% en 2007) (Figure 2) ainsi que des souches I+R à l'AMX (15% en 2009 vs 27% en 2007) et au CTX (9.6% en 2009 vs 24% en 2007). Il n'y a quasiment pas de souches résistantes (R) (CMI > 2mg/l) à l'AMX et au CTX (< 0.8%). La diminution du taux de PSDP est en fait due à une diminution chez les enfants (46% en 2009 vs 55% en 2007). En revanche, chez les adultes, le taux de PSDP avait beaucoup diminué entre 2005 et 2007 pour ré augmenter en 2009 (46% en 2009 vs 26% en 2007) (Figure 2). Les résistances aux antibiotiques ont diminué quelles que soient la nature du prélèvement et la famille d'antibiotiques sauf pour les RESP pour lesquels on voit une augmentation des résistances en 2009 (Figures 3 à 6). Les sérogroupes majoritaires dans les HEM étaient 19, 1 et 3 et, dans les PUO, 19 et 3. Les sérogroupes 9, 14 et 18 ont beaucoup diminué en 2009.

Figure 1 : Répartition des souches par catégorie d'âge et selon la sensibilité à la pénicilline

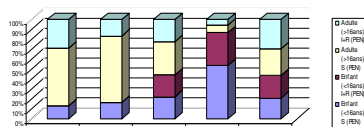


Figure 2 : Pourcentage de PSDP chez l'enfant et l'adulte

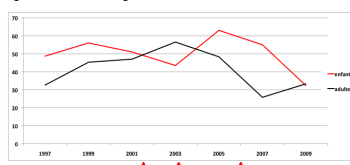


Figure 3 : Evolution de la résistance (I+R) dans les LCR

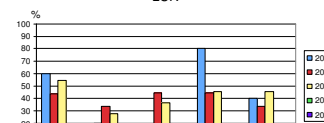


Figure 4 : Evolution de la résistance (I+R) dans les HEM

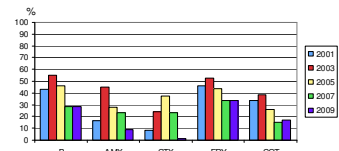


Figure 5 : Evolution de la résistance (I+R) dans les PUO

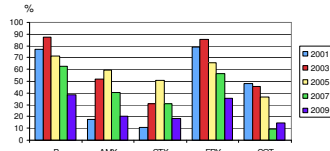
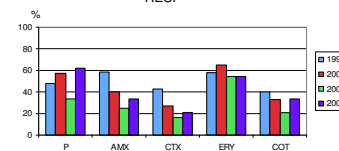


Figure 6 : Evolution de la résistance (I+R) dans les RESP



## Conclusion

En Limousin, on constate, d'une part une diminution des PSDP depuis 2005, et d'autre part une diminution des sérogroupes contenus dans le vaccin pneumococcique 7 valences sauf pour le 19 mais seul le sérotype 19F est présent dans le vaccin. Cette persistance du sérotype 19 est probablement due au sérotype 19A qui a largement émergé ces deux dernières années en France.

Remerciements aux laboratoires GSK, Pfizer et bioMérieux